



DÉCLARATION

94/44

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

DE

L'HONORABLE RAYMOND CHAN,

SECRÉTAIRE D'ÉTAT (ASIE-PACIFIQUE),

À L'OCCASION DE LA VISITE

AU SUNWAY COLLEGE

KUALA LUMPUR

Le 11 août 1994

C'est pour moi un grand honneur que de me retrouver en votre compagnie aujourd'hui; je suis heureux de vous rencontrer et de débattre avec vous tous de questions relatives à l'éducation.

Pour que la Malaisie puisse atteindre les objectifs fixés dans son audacieux projet «Vision 2020», il lui faudra nécessairement assurer le perfectionnement de ses ressources humaines. Au fur et à mesure que son économie se tourne davantage vers les secteurs de la fabrication et des services de pointe, elle continuera d'avoir un besoin crucial de main-d'oeuvre éduquée.

Coopération du Canada avec la Malaisie en matière d'éducation

Depuis l'accession de la Malaisie à l'indépendance, en 1957, plus de 70 000 Malaisiens sont venus faire des études au Canada. Même votre ministre de l'Éducation, Datuk Amar Sulaiman Daud, est un ancien étudiant d'un établissement canadien : il détient un diplôme d'études supérieures de l'Université de Toronto. Les établissements d'enseignement canadiens souhaitent vivement continuer d'aider la Malaisie à combler ses besoins sur les plans de l'éducation et de la formation. Le Canada soutient activement une coopération renforcée dans ces domaines.

En voici quelques exemples. Des fonds provenant de l'Agence canadienne de développement international ont permis d'inaugurer officiellement, en 1989, le Bureau Éducation Canada à Kuala Lumpur. Le même organisme, l'ACDI, a également affecté des crédits supérieurs à 1,2 million de ringgits à une initiative conjointe de l'University Utara Malaysia et de l'Université de la Saskatchewan visant à renforcer les compétences en gestion nécessaires au développement économique de la Malaisie. En 1993, l'ACDI a conclu un accord avec la Lasalle International Fashion School en vue de l'attribution de six bourses d'un montant total de 162 000 ringgits. De plus, en 1993 et en 1994, le Centre Canada-ANASE (Association des nations de l'Asie du Sud-est) a financé un voyage d'études d'une durée de six semaines dans la région Asie-Pacifique de quinze étudiants de maîtrise en administration des affaires de l'Université de Victoria. Cette tournée comprenait un stage d'un mois au sein d'entreprises malaisiennes.

Possibilités d'études au Canada

Le Canada a beaucoup à offrir aux étudiants malaisiens qui souhaitent recevoir une formation à l'étranger et il est à la fine pointe de la prestation de services dans le domaine de l'éducation. J'en veux pour preuves les exemples qui suivent. Les facultés de médecine de six universités canadiennes sont jumelées au Collège international de médecine de Kuala Lumpur. Trois universités canadiennes – l'Université de Winnipeg, l'Université du Manitoba et l'Université Acadia – ont des accords de jumelage avec des établissements en Malaisie. Il n'est guère nécessaire que j'indique ici qu'un accord de jumelage entre l'Université de Calgary et le Sunway College est déjà en préparation.

Le Collège Lasalle a été le premier établissement canadien à exploiter un campus affilié en Malaisie, par l'intermédiaire de la création de la Lasalle International Fashion School à Kuala Lumpur, en 1993. D'autres universités canadiennes, dont l'Université de la Colombie-Britannique, l'Université de l'Alberta, l'Université Dalhousie et l'Université de la Saskatchewan, et de nombreuses autres, se sont engagées à accroître les inscriptions d'étudiants malaisiens. L'Université Dalhousie, par exemple, a pris l'engagement d'augmenter le nombre d'étudiants malaisiens dans ses facultés de médecine, d'art dentaire et de pharmacie.

Les étudiants canadiens, de leur côté, manifestent également un plus grand intérêt envers la Malaisie. Pendant la seule année qui vient de s'écouler, des délégations d'étudiants de l'Université de Toronto, de l'Université St. Mary's, de l'Université de Victoria et d'autres établissements ont participé à des voyages d'études en Malaisie. Ce ne sont là que quelques exemples de l'évolution fascinante que connaît actuellement la coopération bilatérale dans le domaine de l'éducation.

L'éducation au Canada et l'idée qu'on s'en fait en Malaisie

Certains d'entre vous se demandent peut-être ce que supposerait la poursuite de leurs études au Canada. Il semble que de nombreuses perceptions erronées circulent à cet égard. Je ferai remarquer, pour commencer, que l'hiver, au Canada, ne dure pas 12 mois. Notre pays ne se réduit pas à un glacier perdu au fin fond de quelque région nordique.

Prenez la distance qui nous sépare de la Malaisie, par exemple : le voyage en avion vers Vancouver, Edmonton ou Calgary, trois villes canadiennes, est plus court que vers New York, Miami ou Boston, aux États-Unis. Le Canada connaît quatre saisons bien marquées et les températures y sont variables : elles peuvent se situer sous le point de congélation ou dépasser les 35 degrés Celsius. Étant le deuxième pays du monde du point de vue de sa superficie, il s'enorgueillit de la diversité de ses climats. Certaines parties du pays, et c'est notamment le cas de ma propre circonscription de Richmond, en Colombie-Britannique, connaissent rarement le gel ou des chutes de neige. Le Canada est un des pays les plus beaux, les plus diversifiés, les plus propres et les plus sûrs du monde. Au cours de deux des trois dernières années, le Programme des Nations Unies pour le développement, dans son Rapport mondial sur le développement humain, a classé le Canada au premier rang dans le monde pour ce qui est de la qualité de la vie.

Cela dit, même dans le cas des régions qui connaissent des saisons et des conditions de vie très différentes de celles de la Malaisie, il ne faut pas oublier que chaque saison procure des possibilités de pratiquer des activités et de vivre des

expériences fantastiques. Si, en qualité d'éventuel étudiant étranger, on n'est pas à la recherche d'expériences, de connaissances et de défis qui aient un caractère nouveau et différent, alors, à mon avis, on renonce à certains des motifs les plus importants qui incitent à poursuivre des études à l'étranger. Comme l'écrit Mae Chun, dans le *New Straits Times*, et je cite : [Traduction] «le Canada demeure le pays offrant la meilleure qualité de vie, en partie parce qu'il y a tant de vie comprimée en une brève année».

On a qualifié le Canada de mosaïque culturelle. Les Malaisiens auront l'occasion de faire l'expérience d'un monde de cultures dans un seul pays. Les communautés culturelles d'origine autre que française ou britannique représentent plus de 50 p. 100 de la population de Toronto. Le Canada compte plus de 850 000 citoyens d'origine asiatique. Le chinois est devenu, en importance, la troisième langue parlée dans notre pays.

Si vous vous renseignez soigneusement, je pense que vous découvrirez que le Canada offre le meilleur rapport coût-efficacité lorsqu'on est à la recherche d'une formation de qualité. En moyenne annuelle, il est sensiblement moins coûteux d'étudier au Canada qu'au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Le Canada offre avec fierté un réseau de plus de 70 universités qui offrent des cours de premier, deuxième et troisième cycles dans tous les domaines des études commerciales, du génie, de l'informatique, des sciences de la santé et des sciences sociales. Plusieurs de nos universités ont été classées parmi les 20 meilleures au monde. En outre, de nombreuses facultés, prises séparément, occupent les tout premiers rangs à l'échelle internationale. Les diplômés universitaires canadiens figurent parmi ceux qui sont le plus largement reconnus dans le monde. Parallèlement au système universitaire, il existe également de grandes possibilités de poursuivre des études de niveau postsecondaire au sein d'un réseau bien étoffé de collèges communautaires et d'instituts techniques.

En guise de conclusion, j'aimerais vous citer les propos de M. Saywell, de la Fondation Asie-Pacifique : « Le Canada dispose d'un système d'éducation concurrentiel à l'échelle internationale qui dispense une éducation de qualité, à un coût raisonnable, dans un pays relativement sûr, qui jouit d'une bonne réputation à travers le monde. »

Je souhaiterais que davantage de Malaisiens viennent faire des études et vivre une expérience dans un pays aux multiples facettes, tout en faisant connaître leur propre culture aux Canadiens. Les étudiants qui terminent le programme d'admission à un établissement d'enseignement canadien de Sunway College sont d'excellents candidats à des études au Canada. Je vous exhorte instamment à inscrire le Canada au premier rang de votre liste

des pays retenant votre attention en priorité. Le Bureau Éducation Canada, à Kuala Lumpur, peut vous fournir des informations complètes et des conseils; il participe à des salons de l'éducation et à d'autres activités de communication. N'hésitez pas à faire appel à ses services.

Je souhaite que vos études soient couronnées de succès. Je vous remercie.